

LE 3 JANVIER: SAINTE GENEVIÈVE DE PARIS

3 JANVIER

Mémoire de notre sainte Mère
GENEVIÈVE DE PARIS

Œuvre de l'archidiacre Denis, 1996

VÊPRES

Lucernaire, t. 4

Gardant tes moutons, * tu as appris du bon Pasteur, * Geneviève, la conduite des brebis; * c'est pourquoi le Christ notre Dieu * a fait de toi la protectrice de son troupeau * lorsque la horde des Loups * féroce ment s'en approcha, * menaçant de le dévorer; * mais toi, brandissant le bâton de la foi * et lançant les pierres de tes intercessions, * tu l'en écartas de merveilleuse façon.

Exploit sans pareil: * si l'illustre Judith * employa, pour venir à bout de l'ennemi, * la ruse d'une feinte désertion * et les appâts de la séduction, * au point qu'Holopherne en perdit * la tête doublement * et que son armée leva le siège de Béthulie, * Geneviève n'utilisa * que les charmes de sa prière auprès du Christ * et n'eut que ses larmes pour lotion.

Notre langue, imitant * l'action de grâces d'Israël, * bénit, Geneviève, ton nom: * Tu es la gloire de Paris, * la fierté, le grand honneur de notre pays; * car tu as rendu courage au peuple affolé; * opposant au féroce envahisseur * l'exemple de la Bible et ta foi en Dieu, * tu as renouvelé la prouesse de Judith * et dévié, par ta féminine ténacité, * le fléau qu'en sa droite brandissait le Très-Haut.

t. 3

Elevant, Geneviève, le bouclier de la foi, * tu as éteint les traits enflammés de l'ennemi, * sachant qu'au-delà des adversaires de chair et de sang * tu luttais contre les esprits du mal répandus dans les airs; * c'est pour quoi, tenant ferme, tu résistas, * puisant ton espérance à l'amour de notre Dieu.

Virilement, sainte bergère, tu compensas * la défaillance des stratèges et des soldats: * quand vint à manquer la force des Romains, * c'est ton voile de vierge qui fit peur au fier Attila; *

LE 3 JANVIER: SAINTE GENEVIÈVE DE PARIS

et sous ta faiblesse lui apparut * la puissance des âmes qui ne vivent que pour Dieu.

Il ne t'a pas oublié, le pays * qui jadis fut sauvé grâce à toi; * et l'illustre cité, se rappelant * ton assistance au moment du péril, * célèbre en la fête des lumières ce flambeau * qui dans ta main, Geneviève, n'a cessé d'être allumé.

Gloire... Maintenant, t. 4
de l'avant-fête

Etrange merveille, en vérité: * celui qui baptise dans l'Esprit saint et dans le feu * au Jourdain vient recevoir le baptême de Jean. * Ce n'est pas un Dieu seulement * ni un homme tout simplement, * mais l'Un en deux natures, le propre Fils unique de Dieu; * en son humanité il demande le baptême à un mortel, * en sa divinité, il vient enlever * le péché du monde, * lui qui accorde à tous la grâce du salut.

*A Paris et dans les églises dédiées à la Sainte, on fait l'Entrée.
Après le Prokimenon du jour, si le Supérieur le désire, on fait trois lectures: voir plus loin, après celles de la Liturgie.
Si l'on fait la Litie, on prend aux Laudes un ou deux stichères et le doxastikon de l'avant-fête*

Apostiches

Après les stichères de l'avant-fête (Ménée de Janvier, page 46):

t. 6

Tu aimes ton pays, Seigneur,
tu refrènes l'ardeur de ton courroux.

Vénérons en ce jour * la Bergère aimée du Roi, * la sainte patronne de Paris, * qui a tenu sa lampe allumée * contre les souffles déchainés * par le prince des ténèbres, notre ennemi, * et n'a pas mis la lumière du Christ sous le boisseau, * mais sur le chandelier, pour éclairer la cité.

Gloire... Maintenant... *de l'avant-fête, même ton*

En ce jour, le Créateur * vient en son corps au Jourdain * demander le baptême, lui le seul sans péché, * afin de purifier le monde entier; * et le Maître de l'univers * est baptisé par le serviteur, * mais il confère au genre humain sa pureté. * Dieu qui te manifestes, Seigneur, gloire à toi.

Tropaire, t. 1

Bergère qui gardais * les moutons à Nanterre, * contre la hor-

LE 3 JANVIER: SAINTE GENEVIÈVE DE PARIS

de des Loups et le Fléau de Dieu * tu protégeas l'illustre cité des Parisiens; * du ciel, où tu vis après la mort, * n'oublie pas de garder encor, * sainte Geneviève, tes spirituelles brebis.

Gloire... Maintenant... *Troisième de l'avant-fête, ton 4*

Prépare-toi, Zabulon, * pare-toi, Nephtali; * fleuve du Jourdain, arrête-toi, * accueille avec allégresse le Maître qui vient se faire baptiser. * Adam et Eve, exultez, * ne vous cachez plus comme jadis au Paradis; * car, vous voyant nus, le Seigneur s'est montré * pour vous revêtir du premier vêtement. * Le Christ se manifeste pour renouveler l'entière création.

MATINES

Cathismes I et II: de l'avant-fête (Ménée de Janvier, pages 49-50).

Si l'on fait de la Sainte une simple mémoire, on passe directement à la première ode du canon.

Après le Polyéléos:

Mégalynaire

Nous te magnifions, * sainte Geneviève, * vénérant ta mémoire sacrée, * car tu intercèdes pour nous * dans le ciel auprès du Christ notre Dieu.

*Versets: 1. Le Seigneur fait merveille pour qui lui est consacré, * le Seigneur exauce quand on crie vers lui. 2. Le désir des humbles, tu l'exautes, Seigneur, * ton oreille attentive aux dispositions de leur coeur. 3. Les ennemis, tu leur as fait tourner le dos devant moi, * les broyant comme poussière qu'emporte le vent. 4. Les pauvres mangeront et seront rassasiés, * ils loueront le Seigneur, ceux qui le cherchent. 5. Qu'une armée vienne à camper contre moi, * mon coeur est sans crainte. 6. La seule grâce qu'au Seigneur je demande, * c'est d'habiter sa maison tous les jours de ma vie. 7. Je n'ai de pain que mes larmes, le jour, la nuit, * moi qui chaque jour entends dire: Où est-il, ton Dieu? 8. Tu aimes ton pays, Seigneur, * tu refrènes l'ardeur de ton courroux. 9. Sans le Seigneur, qui était pour nous, — Israël peut bien le dire, * ils nous avalaient tout vifs, dans le feu de leur colère. 10. Béni soit le Seigneur qui n'a point fait de nous la proie de leurs dents: * notre secours est dans le nom du Seigneur.*

Cathisme, t. 7

La seule grâce qu'au Seigneur tu demandas, * Geneviève, fut d'habiter sa maison, * mais il te confia le soin de toute la cité * pour garder ses brebis contre les fauves dévorants, * procurer du pain aux indigents * et louer son nom tous les jours de ta vie.

LE 3 JANVIER: SAINTE GENEVIÈVE DE PARIS

Gloire... Maintenant... *de l'avant-fête:*

Le Créateur du ciel et de la terre va se dévêtir * et recevoir le baptême de la main d'un serviteur * afin d'opérer notre salut * en agissant comme celui qui sert; * de crainte et d'allégresse sont saisis les Anges dans le ciel; * quant à nous, sur la terre, nous nous prosternons et lui chantons: gloire à toi!

Prokimenon, t. 4: Le Seigneur est le rempart de ma vie, * devant qui tremblerai-je? *Verset*: Le Seigneur est ma lumière et mon salut, de qui aurai-je crainte?

Evangile selon saint Matthieu: dans l'Evangélaire, page 65, n. 104.

Stichère, t. 6

Qu'une armée vînt à camper * non loin des murs de la cité, * sans crainte, Geneviève, fut ton coeur, * car le Seigneur était le rempart de ta vie, * ta forteresse, ton bouclier, * le Seigneur, ta lumière et ton salut.

Le canon de la Sainte a pour acrostiche: Patronne de Paris, agréé mon chant. Denis.

Ode 1, t. 1

«Peuples, chantons au Christ notre Dieu, * qui préserva le
»genre humain * d'être englouti dans le rouge abîme de l'Ha-
»dès * et lui montra le chemin de la céleste patrie, * une hymne
»de victoire, * car il s'est couvert de gloire.

Admets aussi mon humble voix * dans le concert de ceux qui t'ont chantée, * toi la sainte protectrice de Paris; * comme eux purifie-moi, * et plus encore, de mes iniquités: * qu'elles disparaissent au contact de ta sainteté!

Gloire: Ta lampe, Geneviève, tu l'as tenue, * en vierge sage, allumée * jusqu'à rencontrer l'Epoux * de ton âme sanctifiée * et, toute pure, tu es entrée * au festin nuptial de l'Agneau.

Théotokion: Réjouis-toi, Mère du Tout-puissant, * réjouis-toi, cause de l'universelle joie, * ô Tout-immaculée; * réjouis-toi, Brebis portant le biblique agneau, * Jésus, le Seigneur et Sauveur, * réjouis-toi, pur logis de la divine Clarté.

Ode 3

«O Christ, tu es la fierté * et le soutien des croyants: * affer-
»mis mon coeur sur toi * qui fondas la terre et posas le firma-

LE 3 JANVIER: SAINTE GENEVIÈVE DE PARIS

»ment; * alors je chanterai fièrement: * Il n'est de Saint que
»toi, Seigneur.

N'ayant mis dans les princes ta foi, * tu as trouvé, Geneviève,
l'appui du Dieu de Jacob * et placé ton espoir dans le Seigneur
ton Dieu; * laissant aux uns les chars, aux autres les che-
vaux, * mieux que les stratèges et les soldats * par ta prière et
tes larmes tu as triomphé.

Gloire: Néant, la force de l'homme pour sauver; * c'est pour-
quoi Geneviève a psalmodié: * Ce n'est pas en la force du che-
val qu'il se plaît * ni aux jarrets de l'homme qu'il prend
goût, * car le Seigneur se plaît en ceux qui le craignent, * en
ceux qui espèrent sa grâce.

Théotokion: En toi se réjouissent, Vierge immaculée, * les ancê-
tres du genre humain, * car ils ont retrouvé grâce à toi * le Pa-
radis que par leur faute ils avaient perdu, * ô Mère qui de-
meures après l'enfantement * aussi vierge et pure qu'avant.

Cathisme, t. 1

Comme David par le prophète fut choisi * dans sa tendre jeu-
nesse et de derrière les brebis, * Geneviève, par le saint pontife
Germain * tu fus élue comme gardienne du troupeau; * et,
grâce à lui portant le signe de la croix, * comme Daniel tu re-
tins les fauves qui auraient pu le dévorer; * contre la horde des
loups spirituels, * Bienheureuse, du haut du ciel * ne cesse pas
de protéger ton bercail.

Gloire... Maintenant... *Théotokion*

O Vierge, les Prophètes clairement * t'annoncèrent comme la
Mère de notre Dieu * et les Apôtres envoyés par ton Fils * par
tout l'univers l'ont proclamé; * c'est toi la virginale Génitrice
du bon Pasteur, * la Brebis vierge ayant mis au monde l'A-
gneau divin; * aussi, te vénérant comme il se doit, * nous te
chantons d'un même cœur, * magnifiant ta divine maternité.

Ode 4

«Dieu d'amour, j'ai eu vent * de ta venue dans la chair * que
»librement tu as acceptée * pour le salut de tous, * ô Verbe, et
»j'ai glorifié * ta condescendance infinie.

Employant comme seules armes * la prière et les larmes, * la

LE 3 JANVIER: SAINTE GENEVIÈVE DE PARIS

frêle Bergère a détourné * la horde des Loups ravisseurs * qui auraient pu, de leurs crocs, * déchirer son troupeau.

Gloire: Le peuple en liesse forme un chœur * pour louer la nouvelle Judith: * Geneviève, tu es la gloire de Paris, * le grand honneur de la nation; * bénie sois-tu par le Seigneur tout-puissant * dans la suite des temps!

Théotokion: Urne d'or ayant porté * la Manne de la vie, * arche, table, tabernacle divin * et montagne sacrée, * c'est ainsi que nous t'appelons, * ô Vierge dans les siècles bénie.

Ode 5

«Ta lumière et ta vérité, * envoie-les, Seigneur, pour nous guider * sur la voie de tes commandements, * Ami des hommes, »et donne-nous ta paix.

Eclaire de ton cierge toujours allumé * la cité qui se veut lumière à son tour: * que la foi de nos pères gardée par toi, * Geneviève, soit pour elle véritable clarté.

Gloire: Comme jadis la courageuse Débora * réussit à vaincre l'ennemi, * ainsi, Geneviève, tu as fait fuir * par ta prière le Fléau de Dieu.

Théotokion: En deux natures et volontés * c'est l'Un du triple Soleil * que tu as conçu, ô Vierge immaculée: * prie l'unique Fils pour le salut de tous.

Ode 6

«Avalé par le monstre marin, * Jonas préfigura, Seigneur immortel, * ta divine résurrection * depuis les entrailles sans »clarté, * en remontant du plus profond * de l'Hadès vers la »vie.

Geneviève, quand fut passé le péril, * dans l'action de grâces, psalmodia: * Tu aimes, Seigneur, ton pays * et tu pardonnes à ton peuple ses torts; * mettant fin à ta colère, tu refrènes * l'ardeur de ton courroux.

Gloire: Renouvelant la sage intendance de Joseph, * au peuple affamé de la cité, * sainte Mère, tu procuras du blé, * le vendant aux riches, mais gratuitement * le donnant aux pauvres qui, rassasiés, * louèrent le Seigneur.

LE 3 JANVIER: SAINTE GENEVIÈVE DE PARIS

Théotokion: En passant par ta porte fermée * le Dieu d'avant les siècles glorieusement, * même après l'enfement * sans faille a conservé, * Mère toute-pure, les scellés * de ta virginité.

Kondakion, t. 8

Chantons l'illustre Bergère qui délivra * du Fléau de Dieu les brebis de son troupeau, * renouvelant l'exploit de la courageuse Débora * et chastement la sainte audace de Judith, * puis nourrissant comme Joseph un peuple affamé * et jusqu'à nos jours tenant sa lampe allumée* sur l'illustre cité qui l'acclame ainsi: * Réjouis-toi, sainte patronne de Paris.

Ikos

Il nous est agréable de te célébrer, * il nous est doux, Geneviève, de chanter pour toi, * et d'elle-même notre bouche s'ouvre pour exprimer * ce que nous suggère l'abondance de notre coeur; * dirige cependant l'élan de notre esprit * afin que notre verbe soit à la hauteur * de ta vaillance et de ta sainteté; * alors, en toute assurance nous pourrons chanter:

Réjouis-toi, qui du suprême Pâtre fus aimée,
réjouis-toi, bergère couverte de renommée,
réjouis-toi, qui as bien mérité notre hurra,
réjouis-toi, émule de la fière Débora.

Réjouis-toi, dont la foi fut comparable au granit,
réjouis-toi, qui montras le courage de Judith,
réjouis-toi, qui privas l'adversaire de sa proie,
réjouis-toi, grâce à qui Lutèce a connu la joie.

Réjouis-toi, qui devant l'adversaire n'as tremblé,
réjouis-toi, qui distribuas aux pauvres le blé,
réjouis-toi, qui mis en déroute la barbarie,
réjouis-toi, qui fus en même temps Marthe et Marie.

Réjouis-toi, sainte patronne de Paris.

Synaxaire

Le 3 Janvier, mémoire de notre bienheureuse Mère, sainte Geneviève de Paris.

Bergère protégeant le troupeau du bon Pâtre,
Geneviève arrêta les troupes d'Attila.
Tel un parfum quittant l'enveloppe d'albâtre,
notre Sainte le trois monte vers l'au-delà.

LE 3 JANVIER: SAINTE GENEVIÈVE DE PARIS

Sainte Geneviève naquit en 422 au village de Nanterre, près de Paris. Quand elle eut sept ans, elle assista à l'embarquement des saints Germain d'Auxerre et Loup de Troyes pour la Grande Bretagne. Germain, ayant discerné sur cette enfant la faveur de Dieu, annonça à ses parents qu'elle avait été choisie pour servir au salut d'un grand nombre. Il la bénit et lui remit une pièce de monnaie marquée d'une croix comme signe de sa consécration à Dieu. Dès lors Geneviève fréquenta l'église assidûment, trop souvent au gré de sa mère qui, pour l'en empêcher, porta la main sur elle. Mais Dieu la frappa de cécité. Elle ne fut guérie que par l'intercession de sa fille, avec une eau marquée par elle du signe de la croix. Geneviève put alors mener la vie ascétique et retirée à laquelle elle était appelée. Elle y fut confirmée par l'évêque de Paris et par saint Germain d'Auxerre, au point que des jeunes filles se groupèrent autour d'elle pour imiter son genre de vie. Sa réputation de sainteté se répandit dans toute la Gaule et parvint même en Orient. On sait qu'elle a échangé des messages spirituels avec saint Syméon le Stylite.

Nourrissant une grande dévotion envers les saints illuminateurs de la Gaule, elle fit construire la première église sur la sépulture de saint Denis et encouragea le pèlerinage à saint Martin de Tours. Elle-même, elle se rendait souvent à la basilique de saint Denis: un jour de tempête, elle fit le pèlerinage, un cierge à la main, sans que la flamme ne s'éteigne.

En 451, alors qu'Attila et les Huns approchaient de Paris, pillant et ravageant tout sur leur passage, elle seule garda son sang-froid, empêcha les habitants de s'enfuir et réunit les femmes dans les églises pour implorer l'assistance de Dieu par le jeûne, les larmes et la prière. Conformément aux prédictions de la Sainte, Attila se détourna de Paris et fut vaincu par la coalition des Gallo-romains et des Francs. Mais bientôt une rivalité opposa les vainqueurs, et Paris en eut à souffrir, car on lui coupa les vivres. Geneviève, bravant les dangers, organisa une flottille avec des bateliers courageux et alla chercher du blé dans les campagnes de la Brie. De retour à Paris, elle en assura elle-même la distribution, donnant gratuitement aux pauvres et faisant payer les riches.

En 481 Clovis devint roi des Francs et, sous l'influence de Clotilde, son épouse, il montra toujours un grand respect pour la Sainte: il écoutait ses conseils en faveur des indigents. Tandis qu'il achevait de conquérir la Gaule, Clotilde resta auprès de Geneviève à Paris, et Rémi de Reims venait parfois leur rendre visite pour s'entretenir des choses de Dieu. Trois saints veillaient alors sur la France naissante.

Sainte Geneviève parvint à l'âge de quatre-vingts ans et remit son âme à Dieu dans la paix, entourée de l'amour et de la dévotion de tout le peuple. Par des miracles et des guérisons elle a continué d'exercer sa protection sur la ville de Paris et sur ses habitants. On l'invoque dans les périls et le Seigneur répond par des miracles à l'intercession de la Sainte et à la foi des Parisiens.

Par ses prières, ô Christ notre Dieu, aie pitié de nous et sauve-nous. Amen.

LE 3 JANVIER: SAINTE GENEVIÈVE DE PARIS

Ode 7

«En la fournaise ardente comme en un festin nuptial * péné-
»trèrent jadis les Jeunes Gens * dont la sainteté fut manifeste
»en leur piété; * d'une même voix ils ont chanté: * Dieu de nos
»Pères, Seigneur, tu es béni.

Marthe et Marie ont trouvé en toi, * Geneviève, leur imitatrice,
toutes deux: * de l'une tu as eu l'activité, le dévouement, * de
l'autre l'amour divin, dans la contemplation * de ta prière in-
tense aux pieds du Seigneur.

Gloire: Opère en nos coeurs le changement * qui de tièdes les
transformera * en fournaise d'ardente charité * afin que nous
aussi, Mère sainte, nous puissions * chanter au Dieu de nos
Pères: Seigneur, tu es béni.

Théotokion: Nous les fidèles qui dans l'Unité * adorons, selon la
foi véritable, la Trinité * et te proclamons, Vierge Mère imma-
culée, * comme celle qui dans la chair a mis au monde notre
Vie, * nous lui chantons: Dieu de nos Pères, tu es béni.

Ode 8

«Celui qui protégea les Jeunes Gens * dans la flamme ardente
»du brasier * et qui sur eux descendit * sous la forme d'un
»Ange, * c'est le Seigneur, chantez-le, * exaltez-le dans tous les
»siècles.

Héroïque fut ton comportement: * alors que le peuple se dé-
fiait de toi, * tu rassemblas les femmes pour prier * et grâce à
toi, Geneviève, le ciel, * rouge à l'horizon des incendies d'Atti-
la, * reprit le bleu de la sérénité.

A qui, Bienheureuse, te comparer? * Tu as montré le courage
de Débora, * l'audacieuse, mais chaste initiative de Judith, * tu
fus comme Joseph pourvoyeuse de blé, * comme Marthe, l'in-
tendante des indigents * et comme Marie tu brûlas de charité.

Bénéissons le Seigneur, Père, Fils et saint Esprit.

Triadique: Notre bouche se doit d'exprimer, * comme celle des
enfants, des tout petits, * la perfection de la louange en célé-
brant * le Dieu unique et trois fois saint, * Père, Verbe, Esprit
divin, * qui vit et règne dans les siècles.

LE 3 JANVIER: SAINTE GENEVIÈVE DE PARIS

Théotokion: Toi qui enfantas la Source de clarté, * de mon coeur, ô Vierge, éclaire le regard * à la lumière du savoir di-vin, * pour que je puisse psalmodier: * Toutes ses oeuvres, louez le Seigneur, * exaltez-le dans tous les siècles.

Louons, bénissons le Seigneur, prosternons-nous devant lui,
le chantant et l'exaltant dans tous les siècles.

Ode 9

«D'âge en âge nous te magnifions, * toutes les humaines géné-
»rations, * car sans semence tu as enfanté * hors des lois de la
»nature celui qui ne peut changer, * Toujours-vierge que la
»grâce de l'Esprit * a couverte de son ombre.

Eponyme de la féminité * trouvant dans le courage sa plus no-
ble expression, * sainte Patronne de la plus belle des cités * et
victorieuse des plus cruels envahisseurs, * nous te rendons
gloire pour avoir sauvé * en l'antique Lutèce le juvénile Paris.

Nouveauté dans les annales des saintes: * la première après
David, berger devenu roi, * Geneviève la pastourelle a mon-
tré * plus de courage qu'un guerrier * et devant sa quenouille,
son bâton pastoral, * filèrent doux les ennemis.

Gloire: Il convient de magnifier le bon Pasteur, * le Maître vers
la main duquel * la Bergère avait les yeux tournés: * sans lui
— Paris peut bien le dire — * le Fléau de Dieu l'eût avalé tout
vif, * sans le Seigneur qui était avec lui.

Théotokion: Sauve ton peuple, Seigneur, * celui qu'au prix de
ton sang * tu as acquis et racheté; * rends-nous vainqueurs de
l'Ennemi, * donne à tes Eglises la paix * par l'intercession de
ta Mère immaculée.

Exapostilaire, t. 2

Du ciel envoie sur nous l'inextinguible clarté, * Geneviève, toi
qui sus, de ton vivant, * traverser, de Paris à Saint-Denis, * la
tempête et les vents déchaînés, * sans que le cierge, allumé
dans ta main, * ne soit éteint par les forces du mal, * car tu
avais, pour sans cesse le rallumer, * les Anges servant le Sei-
gneur comme flammes de feu.

Gloire... Maintenant... *Théotokion*

Eclaire nos âmes, Génitrice de Dieu, * toi qui mis au monde la

LE 3 JANVIER: SAINTE GENEVIÈVE DE PARIS

divine Clarté; * ô Vierge resplendissante de beauté, * guide nos pas vers la céleste splendeur, * afin qu'illuminés grâce à toi * nous trouvions la radieuse lumière de ton Fils, * le reflet du Père manifesté par l'Esprit.

Laudes, t. 5

Prodigue envers nous tes bienfaits, * étends sur notre misère la protection * que tu assures à ta ville et ton pays, * afin que de loin comme de près * nous puissions chanter au Seigneur, * bienheureuse Geneviève, grâce à toi: * C'est dans ton nom que se trouve le salut.

Allume dans le coeur de tes enfants * la vive flamme d'amour * qui te fit braver la tempête des périls, * Geneviève, car tu avais découvert * en écoutant l'évangélique leçon * dans les pauvres, les humbles, les petits, * les moindres frères de ton Maître, le Christ.

Réveille le courage de ceux * qui se laissent gagner par la tiédeur, * donne-leur, Geneviève, d'imiter ton ardeur, * puisque toi-même virilement tu as suivi * l'illustre exemple de Judith * et suscité, après des siècles, la vocation * d'une jeune bergère à combattre vaillamment.

Il resplendit de blancheur, * l'immortel et céleste vêtement * que sur terre, avec la quenouille de ta foi, * Geneviève, patiemment tu as tissé, * le brochant avec les ors de tes vertus, * afin de te présenter joyeusement * comme fiancée devant le Christ ton époux.

Gloire au Père... Maintenant... *de l'avant-fête*

Sur les bords du Jourdain * te voyant venir jusqu'à lui, * le Précurseur te disait, ô Christ notre Dieu: * Est-ce vers ton serviteur que tu viens, * toi qui es sans tache, Seigneur? * Au nom de qui vais-je te baptiser? * Du Père? mais tu le portes en toi! * Du Fils? mais tu l'es, dans la chair! * De l'Esprit saint? mais ta bouche l'insuffle aux croyants! * Dieu qui te manifestes, Seigneur, gloire à toi.

LITURGIE

Prokimenon, t. 3: Le Seigneur est ma lumière et mon salut, * de qui aurai-je crainte? *Verset*: Le Seigneur est le rempart de ma vie, devant qui tremblerai-je?

LE 3 JANVIER: SAINTE GENEVIÈVE DE PARIS

Lecture de l'épître du saint apôtre Paul aux Ephésiens

(6, 10-17)

Frères, fortifiez-vous dans le Seigneur et dans la puissance de sa force. Revêtez l'armure de Dieu, afin de pouvoir résister aux manoeuvres du Diable; car ce n'est pas contre des adversaires de chair et de sang que nous avons à lutter, mais contre les principautés, les puissances, les princes de ce monde de ténèbre, les esprits du mal répandus dans les airs. C'est pour cela qu'il vous faut endosser l'armure de Dieu, afin de pouvoir résister au jour de malheur et tenir ferme après avoir tout surmonté. Tenez donc ferme, ayant pour ceinture la vérité, pour cuirasse la justice, pour chaussures le zèle à propager l'Évangile de paix; par-dessus tout, prenant le bouclier de la foi, grâce auquel vous pourrez éteindre tous les traits enflammés du Mauvais; prenez enfin le casque du salut et le glaive de l'Esprit, c'est-à-dire la parole de Dieu.

Alleluia, t. 6: Le Seigneur fait merveille pour qui lui est consacré, le Seigneur m'exauce lorsque je crie vers lui. *Verset*: Tu as mis en mon coeur plus de joie qu'au jour où le froment, le vin et l'huile abondent.

Évangile selon saint Matthieu

(25, 31 - 40)

Le Seigneur dit: Lorsque le Fils de l'homme viendra dans sa gloire, escorté de tous les anges saints, il prendra place sur le trône de sa gloire. Devant lui seront rassemblées toutes les nations, et il séparera les uns d'avec les autres, comme le berger sépare les brebis d'avec les boucs. Il placera les brebis à sa droite et les boucs à sa gauche. Alors le Roi dira à ceux de droite: Venez, les bénis de mon Père, recevez en héritage le royaume qui vous a été préparé depuis les origines du monde. Car j'ai eu faim et vous m'avez donné à manger, j'ai eu soif et vous m'avez donné à boire, j'étais étranger et vous m'avez accueilli, j'étais nu et vous m'avez vêtu, malade et vous m'avez visité, prisonnier et vous êtes venus me voir. Alors les justes lui répondront: Seigneur, quand nous est-il arrivé de te voir affamé et de te nourrir, assoiffé et de te désaltérer, étranger et de t'accueillir, nu et de te vêtir, malade ou prisonnier et de te visiter? Et le Roi leur fera cette réponse. En vérité je vous le dis, dans la mesure où vous l'avez fait à l'un de ces plus petits de mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait.

Chant de communion: Justes, réjouissez-vous dans le Seigneur, aux coeurs droits convient la louange. Alleluia.

LECTURES DE VÊPRES

Lecture du livre des Juges

(4, 4-9)

En ce temps-là Débora, une prophétesse, exerçait en Israël la fonction de juge. Elle siégeait sous le palmier de Débora, entre Rama et Béthel,

LE 3 JANVIER: SAINTE GENEVIÈVE DE PARIS

dans la montagne d'Ephraïm, et les Israélites allaient vers elle pour obtenir justice. Elle envoya chercher Baraq, fils d'Ainoam, de Quedesh en Nephtali et lui dit: Le Seigneur Dieu d'Israël n'a-t-il pas ordonné: «Va, marche vers le mont Thabor et prends avec toi dix mille hommes des fils de Nephtali et des fils de Zabulon. J'attirerai vers toi au torrent de Qishôn Sissara, le chef de l'armée de Yabîn, avec ses chars et ses troupes, et je le livrerai entre tes mains»? Baraq lui répondit: Si tu viens avec moi, j'irai, mais si tu ne viens pas avec moi, je n'irai pas, car je ne sais pas en quel jour l'Ange du Seigneur me donnera le succès! Elle lui dit: J'irai donc avec toi; seulement, dans la voie où tu marches, l'honneur ne sera pas pour toi, car c'est entre les mains d'une femme que le Seigneur livrera Sissara!

Lecture du premier livre des Rois

(16, 1,4,7,10-13)

Le Seigneur dit à Samuel: Emplis ta corne d'huile; je t'envoie auprès de Jessé, à Bethléem, et là je te ferai savoir ce que tu auras à faire! A son arrivée à Bethléem, les anciens de la ville, se portant à sa rencontre, lui demandèrent avec étonnement: Ta venue est-elle de bon augure? Il répondit: C'est en paix que je viens sacrifier au Seigneur; purifiez-vous et venez prendre part au sacrifice avec moi! Le Seigneur dit à Samuel: Ne t'arrête pas à l'apparence ni à la grande taille, car je n'en fais point cas; ce n'est pas à travers le regard de l'homme que voit le Seigneur, car l'homme regarde à l'apparence, mais Dieu regarde au coeur! Jessé fit défiler sept de ses fils devant Samuel, mais Samuel lui demanda: M'as-tu montré tous tes fils? Jessé répondit: Il reste encore le plus jeune, qui est occupé à paître les moutons! Alors Samuel dit à Jessé: Envoie-le chercher! Il était blond, avec de beaux yeux et une belle tournure. Le Seigneur dit à Samuel: C'est bien lui! Samuel lui donna l'onction et l'esprit du Seigneur descendit sur David à partir de ce jour-là.

Lecture du livre de Judith

(13, 11,13-20)

Lorsque Judith revint du camp des Assyriens avec la tête d'Holopherne, elle cria aux gardiens des portes de Béthulie: Ouvrez, car le Seigneur notre Dieu est encore avec nous pour accomplir des prouesses en Israël et déployer sa force contre nos ennemis! Quand ils eurent ouvert la porte, Judith s'écria d'une voix forte: Louez Dieu, louez-le. Louez celui qui n'a pas détourné sa miséricorde de la maison d'Israël, mais qui, cette nuit, par ma main, a brisé nos ennemis! Alors elle tira la tête de son sac et la leur montra: Voici la tête d'Holopherne, le général en chef de l'armée des Assyriens. Le Seigneur l'a frappé par la main d'une femme!

Tout le peuple se prosterna pour adorer le Seigneur et s'écria: Béni sois-tu, notre Dieu, qui en ce jour as anéanti les ennemis de ton peuple! Puis Ozias dit à Judith: Sois bénie par le Dieu très-haut, plus que toutes les femmes de la terre; et béni soit le Seigneur Dieu, créateur

LE 3 JANVIER: SAINTE GENEVIÈVE DE PARIS

du ciel et de la terre, qui t'a conduite pour trancher la tête du chef de nos ennemis. Jamais la confiance dont tu as fait preuve ne s'effacera de l'esprit des hommes; mais ils se souviendront éternellement de la puissance de Dieu. Fasse Dieu que tu sois éternellement exaltée et récompensée de mille biens, puisque tu as conjuré notre ruine en marchant avec droiture en présence de notre Dieu! Et tout le peuple répondit: Amen, qu'il en soit ainsi!

Notes. Dans le Tropaire et ailleurs, en plusieurs endroits: avec une majuscule, les *Loups* désignent les Huns et le *Fléau de Dieu*, Attila.

L'*avant-fête* est celle de la Théophanie (6 janvier); elle est célébrée du 2 au 5.

Canon de matines. L'hirmos de l'ode 1 annonce les *couleurs de Paris*. Le *rouge* vient de la mer Rouge, dont l'abîme franchi par Israël préfigure l'abîme de l'Hadès traversé par le Christ. Le *bleu* se déduit du ciel, la «céleste» patrie étant préfigurée par la Terre promise.

Ode 1, première strophe après l'hirmos. Ceux qui ont *chanté* sainte Geneviève, c'est tout d'abord le poète Charles Péguy, mais aussi l'auteur d'un tout petit office à la patronne de Paris (que j'avais lu, il y a plus de quinze ans, dans «L'icône face à notre temps» et dont l'extrême brièveté m'avait inspiré le désir d'écrire, un jour, un office plus complet, en rapport avec une telle fête).

Ode 7, première strophe après l'hirmos. Là encore, les couleurs de Paris sont suggérées par le *rouge* des incendies d'Attila et le *bleu* de la sérénité retrouvée.

Ode 9, première strophe après l'hirmos. «Eponyme de la féminité»: le nom de Geneviève vient du germanique *geno* (en latin *genus*, race, noblesse) et *wefa* (femme, cf. l'allemand *Weib* et l'anglais *wife*).

La fin de cette strophe met en parallèle l'antique *Lutèce* et le juvénile *Paris*, comme le suggère un vers de Péguy à propos de sainte Geneviève: «Et l'antique Lutèce était déjà Paris.»

De même, à la strophe suivante, j'emprunte à Charles Péguy l'image humoristique des ennemis qui durent *filer doux* devant la sainte fileuse de laine!

Les autres allusions sont expliquées dans la courte biographie du Synaxaire (voir après le kondakion et l'ikos, qui suivent l'ode 6).